

Paul Singer, l'empire de la dette et du remplacement démographique aux États-Unis

par **José Alberto Niño**

Dans la série de ceux qu'on appelle «les méchants de Judée», aux États-Unis

Qui est Paul Singer, «l'incarnation de la ploutocratie juive»

Paul Elliott Singer est l'un des personnages les plus influents de la finance mondiale. Ce milliardaire juif, gestionnaire de fonds spéculatifs, a amassé une fortune estimée entre 6,2 et 6,7 milliards de dollars en achetant des obligations souveraines et d'entreprises en difficulté à des prix fortement réduits, puis en menant des campagnes juridiques impitoyables pour en obtenir le remboursement intégral, intérêts compris.

Né le 22 août 1944 à Teaneck, dans le New Jersey, Singer a transformé une start-up de 1,3 million de dollars en 1977 en [Elliott Management](#), un empire de fonds spéculatifs gérant environ 65,5 à 72 milliards de dollars d'actifs.

Pourtant, Singer ne se contente pas de manœuvres financières. Il s'est imposé comme un faiseur de rois au sein du Parti républicain, devenant le [deuxième plus important](#) donateur du parti en 2016 et une figure majeure de l'AIPAC, de la réforme de l'immigration et de la défense des droits LGBT. Son modèle économique a ravagé des communautés entières, de Sidney (Nebraska) à Buenos Aires (Argentine). Son activisme politique embrasse des causes apparemment contradictoires, soutenant à la fois une politique pro-israélienne intransigeante et le droit au mariage pour tous. Son opération la plus récente, le rachat des [actifs de Citgo](#) au Venezuela pour 5,9 milliards de dollars, lui permet de tirer profit de l'intervention militaire de l'administration Trump au Venezuela.

Le capitalisme vautour

Le modèle économique de Singer lui a valu le surnom de «capitalisme vautour». Dans les années 1990, Singer s'est fait connaître en achetant pour 20 millions de dollars de dette souveraine péruvienne. Grâce à une stratégie juridique agressive, il a finalement obtenu un [versement](#) de 58 millions de dollars, soit près du triple de son investissement. Un tribunal américain a révélé que l'achat de dette péruvienne par Elliott avait été effectué dans le but explicite d'en obtenir le remboursement intégral par voie de poursuites judiciaires. Le journaliste d'investigation Greg Palast a rapporté que l'avocat de Singer lui aurait confié que ce dernier avait permis au président péruvien Alberto Fujimori, qui avait fui le pays pour échapper à [des poursuites pour meurtre](#), de s'enfuir en échange de l'injonction faite au Trésor péruvien de verser 58 millions de dollars à

Singer.

Entre 2002 et 2003, Singer a engrangé plus de 100 millions de dollars grâce à un investissement de 30 millions de dollars dans la dette [du Congo-Brazzaville](#). Mais sa campagne la plus audacieuse visait l'Argentine. Après la crise économique argentine de 2001, Singer a acquis des obligations en difficulté pour environ 117 millions de dollars. Refusant de participer aux accords de restructuration de la dette acceptés par d'autres créanciers, il a préféré exiger un remboursement intégral devant les tribunaux internationaux. Cette campagne a abouti en 2016 à un accord qui a rapporté 2,4 milliards de dollars à Elliott Management, soit un rendement faramineux de [1270%](#).

Les tactiques de Singer se sont révélées extraordinaires, même pour un fonds spéculatif. En 2012, Elliott a réussi à convaincre un tribunal ghanéen de [saisir](#) le navire-école argentin ARA Libertad, avec 220 membres d'équipage à son bord, exigeant 20 millions de dollars pour sa libération. La présidente argentine de l'époque, Cristina Fernández de Kirchner, a refusé de payer le fonds de Singer, qualifiant Elliott et des sociétés similaires de «[terroristes financiers](#)» et de fonds vautours. L'administration Obama et la secrétaire d'État Hillary Clinton ont exigé que les tribunaux rejettent la tentative de Singer de ruiner l'Argentine, mais la campagne juridique de Singer a finalement abouti.

Financeur pro-israélien

Paul E. Singer s'est imposé comme l'un des plus importants donateurs pour les causes pro-israéliennes aux États-Unis. Par le biais de sa fondation, la Paul E. Singer Foundation, il a fait don d'environ 300 millions de dollars depuis 2010. Depuis 2022, il a versé 2 millions de dollars à [l'AIPAC](#) et 3 millions de dollars à son super PAC, le United Democracy Project, ce qui le place au troisième rang des plus importants donateurs de l'AIPAC. Il siège au [conseil](#) d'administration de la Republican Jewish Coalition et a cofondé Start-Up Nation Central, une organisation qui vise à faciliter l'accès des entreprises israéliennes aux marchés internationaux.

Singer a également été un important donateur de la Foundation for Defense of Democracies (FDD), un think tank néoconservateur prônant des politiques bellicistes alignées sur les intérêts israéliens. De 2008 à 2011, il [a versé](#) 3,6 millions de dollars à la FDD, ce qui fait de lui le [deuxième plus important donateur](#) de l'organisation. Lawrence Wilkerson, ancien chef de cabinet du secrétaire d'État Colin Powell, a [décrit](#) la FDD comme un fervent partisan d'une guerre contre l'Iran. Lors d'une réunion du Jewish Funders Network à Jérusalem, Singer [a déclaré](#) qu'«*Israël est peut-être la seule garantie sur laquelle tous les juifs, partout dans le monde, peuvent compter pour la sécurité et la pérennité du judaïsme*».

Le promoteur de la dégénérescence LGBT et des migrations de masse

Comme de nombreux [magnats juifs](#), Singer est devenu un fervent défenseur de la cause LGBT après que son fils Andrew [a révélé](#) son homosexualité. En 2012, il a versé un million de dollars pour créer [American Unity PAC](#), dont la mission était d'inciter les candidats républicains à soutenir le mariage pour tous. De 2012 à 2015, il [a contribué](#) à hauteur de plus de 5,5 millions de dollars à cette organisation. En 2013, il [a fait un don de](#) 500 000 dollars à la Human Rights Campaign. Depuis 2001, Singer a [donné](#) plus de 11 millions de dollars pour la légalisation du mariage homosexuel et le soutien aux causes LGBT.

La croisade de Singer pour redéfinir le mariage au sein du Parti républicain n'était qu'un aspect de son programme plus vaste ; il s'est rapidement tourné vers la défense de l'immigration de masse afin de transformer la démographie américaine. En 2013, Singer a fait un don important au National Immigration Forum pour soutenir une réforme [globale de l'immigration](#), plus connue sous le nom d'amnistie. Comptant parmi les premiers grands donateurs républicains à soutenir publiquement l'amnistie, Singer s'est efforcé de mobiliser le soutien des conservateurs en faveur d'une refonte des lois fédérales. En 2014, il a fondé l'[American Opportunity Alliance](#),

rassemblant de riches donateurs républicains partageant son soutien aux droits LGBTQ+, à la réforme de l'immigration et à Israël.

Le pillage de Sidney (Nebraska) par Paul Singer

Les activités commerciales de Singer aux États-Unis ont suscité des controverses aussi dévastatrices que ses opérations internationales. En 2015, Elliott Management a acquis 11% des parts de Cabela's, détaillant d'articles de plein air, et a imposé une fusion avec Bass Pro Shops, plongeant Sidney, dans le Nebraska, où se trouvait le siège social de Cabela's, dans le chaos. La ville a subi des pertes d'emplois massives, un effondrement du marché immobilier et une récession économique. Selon des documents judiciaires, Elliott a fait pression sur le conseil d'administration de Cabela's pour qu'il vende l'entreprise, jusqu'à ce que ce dernier cède. La fusion a permis à Elliott d'engranger près de 100 millions de dollars de profits. Des habitants ont confié aux producteurs de Fox News que le fonds spéculatif avait ruiné leur ville, l'un d'eux déclarant : «*Si l'argent est un dieu à ses yeux, c'est un homme profondément malade*».

Les révélations de Tucker Carlson

En décembre 2019, Tucker Carlson, animateur de *Fox News*, a consacré un important reportage d'investigation à Paul Singer, en se concentrant sur l'affaire Cabela's. Carlson a qualifié le modèle économique de Singer de «capitalisme vautour», consistant à «*acquérir des participations importantes dans des entreprises américaines, licencier des employés, faire grimper artificiellement le cours des actions à court terme et, dans certains cas, obtenir des renflouements publics*». Il a déclaré : «*Cela ne ressemble en rien au capitalisme qu'on nous a promis à l'école. Il ne crée rien. Il détruit des villes entières. Il ne pourrait être plus laid ni plus destructeur*».

Carlson a insisté sur le pouvoir politique de Singer, soulignant que «*des gens comme Paul Singer exercent une influence considérable sur notre système politique*». Il a révélé que Singer était «*le deuxième plus important donateur du Parti républicain en 2016 et qu'il a versé des millions à un super PAC soutenant les sénateurs républicains*». Carlson a ajouté : «*Vous n'avez peut-être jamais entendu parler de Paul Singer, ce qui en dit long, mais à Washington, c'est une véritable star*».

Pendant la production de ce reportage, Carlson a rapporté avoir été averti à plusieurs reprises par des personnes de Washington : «*Ne critiquez pas Paul Singer, ce n'est pas une bonne idée*». Durant la diffusion, Carlson a reçu un SMS d'une personnalité influente de Washington disant : «*Incroyable ! Je n'arrive pas à croire que tu fasses ça. J'ai peur de Paul Singer*».

Le Venezuela et Citgo

L'une des transactions commerciales les plus controversées de Singer concerne la compagnie pétrolière vénézuélienne Citgo. En novembre 2015, Elliott Investment Management a remporté une vente aux enchères ordonnée par un tribunal pour acquérir Citgo pour 5,9 milliards de dollars. Citgo représente le fleuron des actifs pétroliers internationaux du Venezuela, possédant trois grandes raffineries sur la côte du Golfe du Mexique, d'une capacité de traitement de 800 000 barils par jour, 43 terminaux pétroliers et plus de 4000 stations-service.

Singer a acquis Citgo à un prix fortement réduit, selon plusieurs sources. Les conseillers du tribunal estimaient la valeur réelle de Citgo à environ 13 milliards de dollars, tandis que les autorités vénézuéliennes évaluaient ses actifs entre 18 et 20 milliards de dollars. Singer a donc payé environ 45% de la valeur marchande estimée.

Un aspect très controversé de la vente concerne Robert Pincus, l'administrateur spécial désigné par le tribunal qui a supervisé la vente aux enchères et recommandé l'offre de Singer. Pincus siège au conseil d'administration national de l'AIPAC. Gold Reserve Inc., un soumissionnaire

concurrent ayant proposé 7,9 milliards de dollars, [a déposé](#) des requêtes en récusation de Pincus pour conflit d'intérêts. Le Venezuela a rejeté la légitimité de la vente, la [qualifiant](#) de «procédure frauduleuse» et de «*vol du siècle*».

L'intervention de Trump au Venezuela est le fantasme ultime de Singer

Le calendrier des événements a soulevé de sérieuses questions quant aux liens entre le rachat de Citgo par Singer et les actions de l'administration Trump. En 2024, Singer [a versé](#) 5 millions de dollars au super PAC de Trump et 37 millions de dollars au soutien des candidats républicains au Congrès. Le 3 janvier 2026, les forces armées américaines ont mené un raid militaire à Caracas, capturant le président vénézuélien Nicolás Maduro.

La destitution de Maduro offre à Singer l'opportunité d'engranger d'énormes profits. L'économiste Paul Krugman [a fait remarquer](#) : «*Si Trump lève l'embargo, Singer touchera une manne financière considérable*». Quelques jours après la capture de Maduro, Trump a annoncé que le Venezuela livrerait entre 30 et 50 millions de barils de pétrole aux États-Unis.

Le représentant Thomas Massie (R-KY), farouche opposant à l'intervention au Venezuela, a lui aussi compris comment Singer pourrait tirer profit d'une action militaire contre le Venezuela. Il [a tweeté](#) le 4 janvier 2026 : «*Selon Grok, Paul Singer, méga-donateur républicain mondialiste qui a déjà dépensé 1 000 000 \$ pour me faire battre aux prochaines élections, va empocher des milliards de dollars grâce à son investissement en difficulté dans CITGO, maintenant que cette administration a pris le contrôle du Venezuela*».

Comme [l'a souligné](#) Massie, Singer a versé un million de dollars à MAGA KY, un super PAC qui cherche à destituer le député du Kentucky. Singer et ses coreligionnaires juifs sionistes considèrent Massie comme un obstacle à la consolidation de la suprématie juive au sein du Congrès.

En définitive, Singer incarne la ploutocratie juive. Il finance le déclin de l'Occident en soutenant la décadence LGBT, les migrations de masse, les guerres sans fin menées au nom du judaïsme mondial et la finance opportuniste. Les Américains doivent prendre conscience de ces menaces existentielles, renoncer à leurs priviléges d'élite et stopper le Grand Remplacement avant qu'il ne plonge nos institutions politiques dans l'oubli.

source : [The Unz Review](#) via [Entre la plume et l'enclume](#)

traduction [Maria Poumier](#)